

Réhabilitation du roman-photo

Photographie

Anouck Durand redonne vie à des clichés inédits pour raconter l'utilisation de la photographie sous la dictature en Albanie

YVES CHAMPIGNY

y.champigny@sudouest.fr

Anouck Durand a adopté les critères esthétiques du roman graphique pour concevoir « Amitié éternelle ». Et a ainsi donné, avec cette enquête sur les photographes de propagande de l'Albanie communiste, un souffle nouveau au roman-photo, genre ô combien désuet.

Dans cet album très soigné, publié par les valeureuses Éditions Xavier Barral, la narration se déploie en voix off (il n'y a pas de bulles), illustrée par une série de clichés et de documents variés sélectionnés dans l'abondant fonds hérité du régime paranoïaque d'Enver Hoxha (1945-1985). Il s'agit essentiellement de l'époque allant des années 1960 naissantes aux années 1970 finissantes, soit ce qu'a duré l'amitié éternelle qui lia ce confetti des rives de l'Adriatique à la Chine de Mao.

Mission scientifique

Anouck Durand, originaire de Les-car, près de Pau, et diplômée de la fac d'histoire de Bordeaux, a eu accès à une riche documentation dans le cadre de recherches entreprises sur place à partir de 2008, en compagnie de Gilles de Rapper, anthropologue au CNRS, spécialiste des Balkans. Ce projet artistique consiste donc à mettre en scène une réalité et des destins authentiques, exhumés à la faveur d'entretiens menés auprès de descendants des divers protagonistes lors d'une mission scientifique.

L'action centrale se déroule à Pékin, à l'été 1970. Trois photographes attachés à la postérité du dictateur ont été autorisés, faveur exception-

nelle, à sortir du pays pour se former auprès de leurs camarades chinois à la photo en couleurs obtenue par la méthode de la trichromie. En réalité, nos héros sont en représentation et jouent la comédie : ils n'ont que faire de cette technique fastidieuse et totalement obsolète, eux qui bénéficient de tout le matériel occidental dernier cri, discrètement importé par le parti, en complète divergence avec sa véhémente doctrine anticapitaliste. « Amitié éternelle » est un grand livre sur le silence, le mensonge et l'hypocrisie.

Gentils ou méchants ?

Au cours du récit, la mise en page adopte la forme d'un album de famille pour basculer en flash-back vers une autre amitié, éternelle, intime et bien réelle cette fois. Elle mettra en lumière une facette plus humaine et même édifiante de l'âme du peuple albanais.

Anouck Durand définit son travail comme de la postphotographie : « Plutôt qu'ajouter de nouveaux clichés à la masse déjà produite, je préfère redonner vie à des photos oubliées. » Ses capacités, elle les assimile à celles d'un couteau suisse : spécialiste en rien, mais curieuse de tout, de l'ethnographie au graphisme, elle avance donc en partageant ses idées avec des personnes de haute compétence.

« Je suis depuis longtemps passionnée par les photos de famille et j'ai eu envie d'aller voir ailleurs. L'Albanie, qui fut cette sorte de Corée du Nord en Europe, m'a toujours intriguée. Je voulais savoir qui étaient ces photographes qui agissaient en outils du système. Des gentils ou des méchants ? »

Expo à Arles

Les images fixes et la voix off d'« Amitié éternelle », œuvre certes très éloignée sur le fond, réveillent quelque chose de l'indicible poésie de « La Jette » (1962), le photo-roman cinématographique fondateur de Chris Marker.

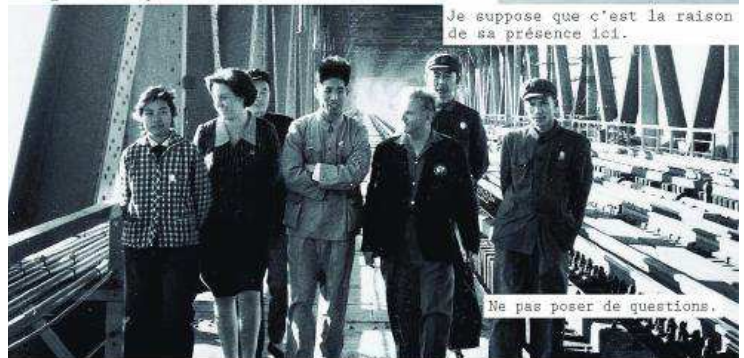
Une exposition autour du travail d'Anouck Durand, Gilles de Rapper



Je connais moins Katjusha. Elle est laborantine et a été formée au sein de l'Agence télégraphique albanaise. Mais depuis quelques années, personne ne sait où se trouve son lieu de travail.



On parle d'un laboratoire secret, mis à la disposition du camarade Enver et des plus hauts dirigeants du parti.



Je suppose que c'est la raison de sa présence ici.

Ne pas poser de questions.

et Emmanuelle Kouchner (Éditions Xavier Barral) constituera un des événements des prochaines Rencontres d'Arles (à voir au Bureau des Lices, du 7 juillet au 21 septembre).

Katjusha Kumi, photographe, a pu sauver des clichés de la visite en Chine. © ÉDITIONS XAVIER BARRAL

« Amitié éternelle », d'Anouck Durand, éd. Xavier Barral, 96 p., 25 €.